

# PRESS REVIEW

# 12.09.2018



# Les pompes, un véritable art de vivre

**BIENNE** André Paca, joueur de basketball en 1re ligue nationale, s'est mis, il y a six ans, à accumuler tout type de sneakers. Aujourd'hui, il en possède près de 70 paires.

PAR CLARA SIDLER



André Paca choisit ses baskets selon plusieurs critères. Le design et la rareté de la chaussure sont les deux plus importants. MATTHIAS KÄSER



«Vous voyez, sous la semelle, il y a le logo de la marque partout. Là, on voit des petits détails sur la languette.» André Paca décrit avec intérêt une de ses paires fétiches: les Adidas Wang. Les baskets reposent sur une étagère, au milieu d'une multitude d'autres chaussures exposées sur la surface d'un mur entier de son dressing. On en trouve aussi éparpillées un peu partout dans le reste de l'appartement du Biennois qui collectionne



**Je sens que c'est une pulsion chez moi. Je suis comme un enfant qui doit obtenir son jouet."**

ANDRÉ PACA  
COLLECTIONNEUR DE BASKETS

les baskets depuis près de six ans. «Dès que j'ai commencé à en avoir les moyens, je me suis mis à les collectionner», raconte celui qui en possède actuellement une petite septantaine. Son truc? Les baskets vintage en édition limitée qu'il se procure, la plupart du temps, grâce à un contact dans le milieu. «Je sens que c'est

une pulsion chez moi. Je suis comme un enfant qui doit obtenir son jouet», raconte le dessinateur en bâtiment âgé de 25 ans.

### Allier deux mondes

La source de cette passion, il la trouve dans son enfance. «Je pense que j'ai commencé à m'intéresser aux baskets à 13 ans lorsque j'ai débuté dans le basketball. J'ai découvert ce monde en cherchant des chaussures de sport», explique l'actuel joueur en 1re ligue nationale dans le club Rapid Bienne Basket. «Toutes les sneakers (réf: baskets dédiées à un usage citadin), à la base, sont d'ailleurs conçues pour le sport», précise-t-il. Les baskets, indissociables du monde du sport, mais pas seulement. En plus de ses activités professionnelles et sportives, André Paca est très présent sur Instagram où il se met en scène dans différents looks vestimentaires. Les baskets y ont une place d'honneur. «J'ai l'impression qu'en portant des sneakers, je peux montrer deux aspects de ma personnalité. D'un côté le basketball que l'on retrouve lorsque j'adopte un style sportif et décontracté. De l'autre, celui de dessinateur en bâtiment avec un look plutôt chic», explique-t-il.

### Un vrai collectionneur?

S'il avoue s'acheter jusqu'à trois paires et dépenser, en moyenne, 300 fr. par mois, André Paca ne se considère toutefois pas réellement comme un collectionneur. «Les vrais spécialistes cherchent à tout avoir, ce qui n'est pas mon cas. Parfois, il est vrai que je m'achète le même modèle dans des coloris différents mais je n'y tiens pas absolument. Ce qui me différencie aussi, c'est que, contrairement à un collectionneur qui expose ses objets, je porte mes baskets», explique-t-il tout en avouant qu'il ne les chausse pas trop longtemps quand même pour ne pas les abîmer. Il sait aussi se débarrasser de certaines au prix de grands sacrifices. «Si je ne porte plus du tout une paire, je trouve que c'est du gâchis de les conserver.»

Quant à savoir s'il y a une fin à sa collection, André Paca est clair: «Je ne compte pas m'arrêter mais j'essaie, tout de même, de garder le contrôle.» Le jeune homme a d'ailleurs déjà en vue les prochaines chaussures qu'il compte se procurer: les Nike React Undercover. Une édition ultra limitée. «Pour celles-là, je serais prêt à rester debout toute la nuit à attendre leur sortie sur internet», sourit-il.



## Faciles vainqueurs de Tübingen, les Fribourgeois montent en puissance avant l'Europe

# Signaux au vert pour Olympic

« FRANÇOIS ROSSIER

**Basketball** » Dix jours après un succès encourageant contre Union Neuchâtel et neuf jours avant son entrée en lice en Ligue des champions, **Fribourg Olympic** n'a fait qu'une bouchée des modestes Allemands de Tübingen (98-61). Pour leur seul match de préparation devant leur public, les Fribourgeois ont montré qu'ils étaient déjà bien en jambes. «Jusqu'ici, je suis vraiment satisfait de notre préparation. J'ai aimé l'énergie que nous avons pu déployer. J'ai trouvé mon équipe solide et très concentrée», s'est réjoui l'entraîneur Petar Aleksic.

Pour prendre le meilleur sur Tübingen, relégué en 2<sup>e</sup> Bundesliga au terme de la dernière saison, le champion de Suisse s'est appuyé sur ses leaders habituels: Dusan Mladjan (10 points dans le 1<sup>er</sup> quart) et Babacar Touré, auteur de son traditionnel double-double avec 27 points et 13 rebonds. Bien en place en défense, très collectif en attaque, où le ballon circule déjà bien, Olympic a rapidement pris une dizaine de points d'avance (20-6, 7<sup>e</sup>). Un écart qui, ensuite, n'a cessé de grandir pour dépasser la vingtaine avant le quart d'heure (35-13, 14<sup>e</sup>), puis la trentaine avant même le retour au vestiaire (53-22, 20<sup>e</sup>). Pour le suspense, il faudra repasser...

### Trouver l'alchimie

Dans cette partie à sens unique, les Fribourgeois ont cherché à roder leurs automatismes. «Durant ces matches de préparation, nous pouvons appliquer ce que nous répétons aux entraîne-

ments. Cette rencontre a aussi été l'occasion de remettre Natan (Jurkovitz, ndlr) et Justin (Roberson) dans le rythme. Après leurs blessures, ils reviennent gentiment et nous devons nous habi-

tuer à jouer avec eux», explique Florian Steinmann, très satisfait de ses premières semaines à Fribourg. «Nous travaillons bien et nous montons en puissance en vue de la Ligue des champions. Nous avons une belle équipe, dans laquelle tout le monde peut marquer à tout moment. Il faut continuer à bosser pour trouver la meilleure alchimie possible», poursuit l'ailier genevois.

### Un blessé, deux retours

Si Olympic doit déplorer l'absence de Paul Gravet, qui souffre d'une périostite au tibia droit mais qui devrait bientôt revenir au jeu, il peut se réjouir des bons retours de deux joueurs majeurs: Natan Jurkovitz, opéré d'un genou en août, et Justin Roberson, victime d'une entorse. «Je bosse dur pour revenir. Je me sens bien physiquement, mais je dois encore trouver mes repères sur le terrain et dans l'équipe», commente l'Américain.

Il reste un match – samedi à Cantu en Italie – à Roberson et aux Fribourgeois pour régler les derniers détails avant leur entrée sur la scène européenne. «Nous allons continuer sur notre lancée, tout en restant patient avec les nouveaux venus», ajoute encore Aleksic. Tous les signaux sont au vert pour la venue des Russes de Saratov jeudi prochain lors du match aller du 1<sup>er</sup> tour des qualifications à la Ligue des cham-

pions. Un rendez-vous très attendu. «Nous serons prêts!» promet Steinmann. »

### FRIBOURG OLYMPIC - TUBINGEN/ALL 98-61

(26-13 29-14 19-16 24-18). Salle Saint-Léonard. 150 spectateurs. Arbitres: Michaelides, Pillet et Curty.

**Fribourg Olympic:** Jaunin 0 point, Timberlake 9, Mladjan 16, Touré 27, Williamson 8; Steinmann 12, Desponds 4, N. Jurkovitz 11, Roberson 7, T. Jurkovitz 0, Schommer 2, Madiamba 2.

Note: Olympic sans Gravet (blessé).



**Florian Steinmann, qui déborde Reed Timmer, a inscrit 12 points pour Olympic. Aldo Ellena**